

-il l'homme ?



Lucien,
36 ans, avocat,
marié.

“ En uniforme, je me sens protégée ”

Quand je sors de chez moi en uniforme, les voisins me parlent de voyage, d'évasion. Si je suis en jean, ils me demandent comment va ma fille... Cela m'étonne toujours autant de voir combien le regard des gens peut changer en fonction de la tenue. C'est sûr, l'uniforme d'hôtesse de l'air ne laisse personne indifférent. Nous intriguons, nous sommes enviées... Les passagers, eux, nous repèrent facilement et aiment qu'on les rassure... Moi qui suis une grande timide, je me sens protégée, plus forte en uniforme

Je me retranche derrière pour remplir mon devoir avec bonheur. Je me sens à l'abri, je ne suis plus la timide Véronique, mais une personne sans gêne particulière, souriante, qui représente une grande compagnie et doit porter cette tenue de la façon la plus harmonieuse qui soit, avec élégance et féminité. En respectant toutefois certaines règles : avoir les cheveux attachés, peu de bijoux et un maquillage discret. C'est vrai, les hommes nous draguent volontiers : le fantasme de l'hôtesse de l'air existe bel et bien... Mais c'est justement derrière notre uniforme que nous nous retranchons

pour comprendre que nous sommes là pour travailler, pas pour batifoler... Je dois reconnaître que j'aurais du mal à me séparer de mon uniforme ; même une fois à la retraite, je le garderai toujours dans mon placard. Il restera pour moi le symbole d'un métier que j'ai trouvé passionnant et exercé avec infiniment de bonheur...

Véronique,
36 ans,
hôtesse
de l'air.



Un histoire de « look » ?

A se balader dans les lycées et même les cours de certaines écoles, on pourrait se demander si l'uniforme n'est pas à nouveau de rigueur... Mais un drôle d'uniforme, celui composé par l'ensemble passe-partout et quasi unisexe : jean, tee-shirt et baskets. « Ma mère voudrait que j'ai un look plus féminin, mais moi je ne veux pas. Je n'ai pas envie de me faire chamber par mes copains ! » Marie, 14 ans, a tout dit : les jeans, baskets, tee-shirt, c'est la tenue idéale pour être comme les autres. Les jeunes forment, avec leurs apparences vestimentaires, des groupes, des confréries qui renforcent leur solidarité et, souvent, vont les aider à s'affirmer face au monde des adultes...

“ Sans ma robe, je me sentirais nu... ”

La robe, c'est la loi ! Une fois mes diplômes en poche, je me suis senti réellement avocat le jour où je l'ai revêtue pour la première fois. Alors, seulement, le regard des gens a changé à mon égard. Un avocat n'est en robe que dans un palais de justice et pour des raisons professionnelles. Il est donc hors de question de la porter au bureau.

C'est étonnant, je me sens protégé par ma robe. Elle crée une barrière et me permet d'oublier ma personnalité pour ne plus être que le porte-parole de mon client. Revêtir la robe signifie que quelqu'un m'a demandé de défendre son argent, son honneur ou sa liberté. C'est avoir une mission à accomplir. Je ne suis plus Lucien, mais « Maître S... ».

avocat de monsieur X. Ma robe, c'est mon bleu de travail, je la respecte et elle fait qu'on me respecte. Des petits rites existent autour de cet uniforme : on ne l'enfile jamais en public et on évite de porter en dessous des vêtements trop clairs. Je sais que les Américains plaident sans robe. Moi, je ne pourrais pas, je me sentirais nu...